

plus forte raison l'exemple de Jésus-Christ ne doit-il pas m'attirer à vous ? Hélas ! ne méprisez pas celui qui veut vous honorer. Souvenez-vous que l'ancien Joseph ne méprisa pas ses frères, tout cruels et barbares qu'ils avaient été ; il les aima, au contraire, les accueillit, les protégea, les nourrit, les délivra de la famine et de la mort. Vous devez encore moins me dédaigner, vous, ô grand saint Joseph, dont la bonté et la puissance rejaillissent même sur l'indignité et l'ingratitude des hommes. Recevez moi au nombre de vos bien aimés enfants, soyez dès aujourd'hui mon père, mon avocat, mon protecteur, puisque je vous choisis pour tel, voulant être désormais votre protégé et votre fils, jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il.

7e Jour.

Mon saint protecteur, vous avez eu la fin la plus belle et la plus digne d'envie, mais combien vous aviez droit à une si sainte mort, puisque toute votre vie fut sainte. Pour moi, j'aurais bien raison de ne m'attendre qu'à une fin malheureuse, puisque je l'ai méritée par ma mauvaise vie : mais si vous me défendez, je ne me perdrai pas. Vous n'avez pas seulement été le grand ami de mon juge, mais encore son gardien et son père nourricier ; et si vous me recommandez à Jésus, il ne pourra